

Bulletin météorologique.

Washington, 30 mars— Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau; vent du nord-est.

Le microbe de l'explosion.

M. Emile Gautier rend un éminent service à l'Espagne et à l'Europe entière, on peut le dire, qui voit avec anxiété l'orage s'amasser du côté de Cuba.

Le prétexte de l'attitude belliqueuse des Etats-Unis est l'explosion du Maine que leur Commission d'enquête attribue à une torpille espagnole. Ce n'est pas une torpille, dit M. Emile Gautier, c'est un simple microbe. Ne vous exclamez pas.

Le chargement de l'infortuné navire si douloureusement transféré en brûlot ne se composait pas exclusivement de gargousses.

Il devait aussi renfermer, en sus d'un bon stock de charbon, d'abondantes provisions de bouche, et très probablement de la farine. Supposons maintenant que, soit dans la masse du charbon accumulé à fond de cale, soit plus tôt au sein de la farine emmagasinée dans la cambuse, il se soit produit un commencement de combustion spontanée.

Des lors, le diable n'a pas eu besoin de son méler: une fois amorcé, le feu a fait sa besogne tout seul.

Mais si cela est vrai, rien de plus logique que d'évoquer le microbe annoncé.

Neuf fois sur dix, en effet, les combustions spontanées, plus fréquentes sans doute dans les approvisionnements de foin, de coton ou de laine, mais auxquelles n'échappent ni la farine, ni même le charbon, sont dues à une fermentation dit ferment, et la vérité est qu'il doit y avoir un ferment, c'est-à-dire un microbe sous roche: le microbe de l'explosion!

Pas de fermentation sans réaction chimique, partant, sans dégagement de chaleur, qui peut être énorme. Voici une balle de coton, une meule de foin, un tas de farine. Normalement et per se, la température intérieure n'est déjà assez élevée, surtout dans une coque métallique, sous le ciel incandescent des Antilles. Cependant, il n'y aurait aucun danger, n'étant certain petit champignon aussi insidieux que microscopique—Aspergillus fumigatus.

Il faut qu'il vive, ce damné petit cryptogame. Or, à moins d'être paralysé par la dessiccation, l'Aspergillus fumigatus vit aux dépens de la matière organique au sein de laquelle il a élu domicile. Il la décompose et l'oxyde avec une telle ardeur que la température de la masse monte bientôt à 60, 70, 80 degrés et qu'une carbonisation sournoise, favorisée par l'extrême division et la ténuité de la farine, ne tarde pas à sévir. Viennent un courant d'air qui pénètre jusque-là, et c'est une fournaison: le charbon s'en niche, puis les chiffons gras, puis la vapeur, puis, enfin, en dernier ressort, la mélinite: tout péte, et le Maine s'effondre.

Le vrai, le seul coupable, c'est un Ravachol insonnolé, impalpable, inaccessible aux foudres diplomatiques et militaires: c'est l'Aspergillus fulgurans, le microphyte détonateur.

Révélation inquiétante, par parenthèse, pour les nombreux navires qui courent le monde avec une provision de farine. Il n'y a pas que le char de l'Etat qui navigue sur un volcan!

La science américaine contestera-t-elle cette découverte de la science du vieux monde.

LES

Constructions Navales Anglaises

La marine britannique prévoit pour ses constructions navales pendant l'année budgétaire 1898-1899 des crédits supérieurs à 270 millions de francs. C'est le plus haut chiffre qu'elle ait encore atteint: il dépasse de 30 millions environ celui de l'année 1897-1898; cette somme énorme n'a pas seulement pour but de poursuivre l'achèvement régulier de la flotte anglaise mais encore de réparer le temps perdu l'année dernière par suite de la grève des mécaniciens qui n'a pas uniquement touché les chantiers privés, mais a eu aussi son contre-coup dans les arsenaux.

L'amirauté avait prévu que, pendant l'année 1897-1898, dix-sept unités de combat en construction au commencement de l'année pourraient entrer en service dans le cours de l'exercice; ces unités représentaient un total de 130,100 tonnes de déplacement, de 151,000 chevaux et 194 canons au-dessus de 10 centimètres et se répartissaient en cinq cuirassés de premier rang, six croiseurs protégés et six croiseurs non protégés; sur ce nombre neuf seulement ont été complètement terminés, soit cinq cuirassés et quatre croiseurs protégés, représentant ensemble 105,700 tonnes, 161,000 chevaux et 126 canons; c'est donc en moins huit unités, 24,400 tonnes, 59,000 chevaux et 68 canons. Pendant la même période, les arsenaux et chantiers privés ont mis à l'eau un cuirassé, trois croiseurs de 1re classe, un de 2e classe, cinq de 3e, quatre canonnières et treize destroyers.

Le programme de constructions neuves pour l'année qui va s'ouvrir comporte la mise en chantier de 11 bâtiments, soit 3 cuirassés de 1er rang, 4 croiseurs cuirassés et 4 avisos et la continuation de 9 autres ainsi répartis: 3 cuirassés, 4 croiseurs cuirassés, 2 de 1re classe, 1 yacht royal, 2 avisos, 4 canonnières, 8 bâtiments à faible tirant d'eau et 41 destroyers. Ceux de ces navires qui seront terminés pendant l'exercice financier sont les cuirassés «Canopus», «Ocean» et «Goliath»; les croiseurs protégés «Andromeda», «Furius», «Gladiator», «Vindictive», «Diadem», «Europa» et «Niobe»; les croiseurs non protégés «Proserpine», «Pomone», «Pegasus», «Pyramus», «Pactolus», «Perseus» et «Prometheus». Ces dix-sept bâtiments représentent un déplacement de 115,195 tonnes, 171,500 chevaux et 198 canons.

En ce qui concerne les destroyers, les prévisions d'achèvement sont beaucoup moins précises, car ces petits bâtiments ont à lutter contre des difficultés extrêmes dans leurs essais. Sur les 42 destroyers de 26 à 27 nœuds, 5 n'ont encore pu accomplir les expériences réglementaires, et sur les 50 de 30 nœuds, 20 seulement ont achevé leurs essais avec succès.

Pendant l'exercice courant, en outre du yacht royal et des canonnières à faible tirant d'eau, destinées à la navigation des fleuves d'Afrique, dont le «Tempus» (fait mention, il a été mis en chantier 4 cuirassés, 4 croiseurs cuirassés, 3 croiseurs de 2e classe, 2 avisos et 4 petites canonnières. Les 4 cuirassés sont: «Vengeance», de 12,350 tonnes de déplacement et de 13,500 chevaux de puissance, du type «Canopus»; «Formidables», «Implacable» et «Irresistible», de 15,000 tonnes de déplacement et dont l'armement est semblable à celui des cuirassés du type «Canopus»; soit 4 canons de 305 millimètres, 12 de 152 et 30 de petit calibre. Les 4 croiseurs cuirassés «Aboukir», «Crécy», «Hogue» (noms qui font regretter qu'il n'y ait pas à la mer des «Fontenoy», des «Castillon», des «Fermigny» et «Sutlej» ont un déplacement de 12,000 tonnes; leur vitesse prévue est de 21 nœuds et ils por-

L'ACTUALITE.



Volant Pierre pour payer Paul... et lui-même.

Une nouvelle plante à caoutchouc.

D'après la «Revue coloniale», on rencontre en abondance au Congo, notamment dans les terrains sablonneux du district de Stanley-Pool, une nouvelle plante à caoutchouc dont les tiges souterraines, qui rampent à quelques centimètres au-dessous de la surface du sol, produisent un latex abondant utilisé par les indigènes de l'Etat indépendant pour la préparation d'un caoutchouc d'assez bonne qualité.

LE COCAINISME.

On prescrit souvent contre le cocainisme des poudres à priser contenant de la cocaïne. Ces poudres ne sont pas sans inconvénient. C'est un moyen de devenir cocainiste. Ainsi on a signalé une véritable épidémie de cocainisme à sévi dans une ville des Etats-Unis, où un pharmacien débitait une poudre de ce genre contre le rhume de cerveau.

L'influence de l'air sur les métaux.

Un patient Anglais a eu l'idée d'établir la façon dont se comportent à l'air libre, un certain nombre d'objets en métal. Il a placé dans son jardin des épigrammes à toutes les sortes, exposées à toutes les intempéries, et placées hors de la portée des mains indiscrettes.

Une millionnaire qui se fait artiste.

On a déjà vu des artistes devenir millionnaires; il est plus rare de voir des millionnaires se faire artistes. Le fait vient de se produire à New-York, où une opulente héritière, nommée Miss Maud Northam, vient de faire ses débuts sur les planches. C'est au Fifth-Avenue-Theater qu'elle s'est fait entendre pour la première fois.

LE CAVIAR.

Sait-on bien d'où proviennent les «caviars»? Car il y en a de nombreuses sortes, que nos amis les Russes croissent comme leur condiment apéritif favori. Le Dr J. Lawrence Hamilton a publié sur ce sujet un intéressant travail dont nous extrayons quelques détails instructifs.

Un martyr de la science.

Un professeur bien connu de l'Université de Californie, M. Stratton, a inventé un appareil optique grâce auquel tous les objets paraissent renversés avec leurs dimensions réelles, et qui s'adapte au visage comme des lunettes ordinaires.

La Glossomancie.

Une demoiselle No a inventé, ces jours-ci, une science occulte nouvelle, «la glossomancie» ou l'art de deviner le caractère des gens d'après la forme de leur langue.

ANECDOTE AMUSANTE.

On rapporte une anecdote amusante sur Agoli Agbo, frère de Behanzin, qui lui succède comme Roi et réside à Abomey. Elle s'efforce de le développer par les leçons de l'une des principales actrices des Etats-Unis, Mme Modjeska; mais les critiques américains semblent avoir une confiance moquée dans le succès de ses efforts.

La Vie au Baign.

Interview par M. Emile Berr de Cyvoct, qui a passé son temps-quinze ans—à l'île Nou. Le forçat est mal vêtu; la blouse et le pantalon de toile dont on l'habille à l'arrivée deviennent bientôt des loques qu'on ne remplace plus. Les souliers, en cuir calédonien, pourrissent vite; beaucoup de forçats vont pieds nus.

LA VIE AU BAGNE.

Interview par M. Emile Berr de Cyvoct, qui a passé son temps-quinze ans—à l'île Nou. Le forçat est mal vêtu; la blouse et le pantalon de toile dont on l'habille à l'arrivée deviennent bientôt des loques qu'on ne remplace plus. Les souliers, en cuir calédonien, pourrissent vite; beaucoup de forçats vont pieds nus.

THEATRES.

Académie de Musique. La fortune aide les audacieux, dit le proverbe latin. C'est ce qui arrive à M. Baldwin. Il a osé et il a réussi. La vogue lui est venue; l'Académie ne désemplit pas, matin et soir, depuis dimanche.

St-Charles.

«The Girl from Paris», avec Miss Gilroy fait, tout les soirs, de belles salles au St-Charles. Tout plait dans cette représentation—la pièce en elle-même, les artistes, les costumes, les chants, les danses et les ensembles qui sont extrêmement attrayants.

Grand Opera House.

Rien que pour la nouveauté du spectacle, il y aurait foule, tous les soirs, au Grand Opera House; mais l'attrait est doublé par la perfection avec laquelle tous les détails de la rencontre de Corbett et de Fitzsimmons, à Carson, sont reproduits.

L'ABEILLE

—DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$15.00 l'an; \$7.50 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats Unis, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$0.75 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger: \$4.00 l'an; \$2.00 6 mois; \$1.25 3 mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

MOT DE LA FIN. Sur le boulevard: —Comment, monsieur Berliereau, encore à Paris? Je vous croyais depuis longtemps dans le Midi! —J'ai différé mon départ.... J'attends que cette série d'accidents de chemins de fer soit terminée!

LA PEUR DU GENDARME.

maintenant à grand pas. Partir sans avoir vu le vieux... sans lui avoir serré la main... une dernière fois... Il lui semblait que ça lui aurait porté malheur.

—Au fond, oui, vers les cognasiers...

Et, curieuse comme toutes les femmes: —Vous avez dû en faire, une vie, cette nuit... Je parie que vous ne vous êtes pas seulement couché... —Ah! fit-il avec effroi, ne dites pas ça, surtout... ne le dites à personne... —Et il murmura: —On ne le saura que trop tôt, que je n'ai pas passé la nuit ici... —Il a fait quelque mauvais coup, ce grand vaurien, pensa la servante qui avait toujours eu un faible pour ce gargon d'humour facile qui acceptait sans révolte qu'elle eût pris, dans cette maison, une place qui n'était pas la sienne.

—C'est en particulier qu'il faut que je vous parle...

Et montrant du geste le journalier qui continuait son travail: —Rentrons dans la maison. —En voilà des cérémonies, grommela le père Thibaudier... —Rentrons... je vous dis... C'est pressé et, tout à l'heure, vous seriez bien fiché de m'avoir fait perdre mon temps. —Tu n'as pas besoin de moi pour le perdre... imbécile... grogna le bonhomme... Mais le ton dont son fils parlait lui avait fait impression... Et il s'achemina vers la maison en ronchonnant toujours; —C'est moi l'imbécile... de croire que ça vaut la peine de me déranger. —Mais aussitôt qu'ils furent dans le «salon»: —Père... je viens vous faire mes adieux... —Hein! tu dis fis... —Je dis que je pars... pour de longs temps... pour toujours peut-être... —Et comme, en parlant, pris d'une irrésistible émotion, il avait peine à achever... —Qu'est-ce qui t'est arrivé? demanda le vieillard avec une certaine anxiété. —Un malheur... un grand malheur... père... —Le petit vieux prit peur: —Eh bien!... explique-le moi... il faut t'arracher les paroles... Qu'as-tu fait?... —Je me suis battu contre un

homme... je ne sais pas si je l'ai tué...

—Toi!... tu as fait ça?... —Et déjà... plus irrité encore que désolé... il élevait la voix: —Une fille qui a été une gueuse... un fils qui est assassiné... —D'un geste terrifié, d'un geste effrayant, Alexandre avait arrêté l'épouvantable mot sur la bouche de son père: —Taisez-vous... personne ne sait encore rien... C'est vous qui m'auriez dénoncé... Et pourtant que le père Thibaudier en perdait la parole et restait là, atterré, hébété, il expliquait fiévreusement: —Si j'ai tué... c'est pour me défendre... J'étais dans une maison... cette nuit... J'avais tort, c'est possible... mais enfin je ne suis pas le premier à aller à un rendez-vous... On n'est pas déshonoré pour ça... Et bien, le mari, qui avait annoncé qu'il partait... le mari, qui devait rester absent toute la nuit... le mari est revenu... c'est moi qui t'en ai parlé... quand on ne veut pas que le diable vous tue... il faut bien le tuer. Voyez cette marque-là, sur mon front... Si la nuit n'avait pas été si noire... s'il avait pu mieux voir où il portait le coup... c'est moi qui serais là-bas... assassiné... —Et d'une voix devenue dure et sifflante: —J'aime mieux que ce soit lui...

—Et... balbutia le père Thibaudier, il est mort...

—Il n'en vaut guère mieux... —Et... c'est chez lui que tu as fait ce coup de folie!... —Chez lui, oui... Oh! Je sais ce que vous pensez: la nuit, maison habitée, tout est contre moi... Je suis condamné d'avance... Aussi, comme je ne veux pas faire connaissance avec Poissy... je me sauve. —Et où vas-tu malheureux? —Je n'en sais encore rien... mais si loin que la police n'aura pas même envie de courir après moi... —Tu n'auras pas le temps... On est peut-être déjà à ta poursuite. —Je vous ai dit que non... Personne ne m'a vu... personne ne sait que j'allais dans cette maison. —La femme te dénoncera bien!... —La femme s'est sauvée de son côté... On n'est pas près de l'attraper non plus, celle-là. —Eh bien... alors... pour quoi t'accuser, toi, en disparaissant... Trouve plutôt un alibi. Et il cherchait: —Voyons... voyons... Célestine dira comme moi que tu as passé la nuit ici... As-tu été rencontré par quelqu'un? —Non. —Ça peut s'arranger alors. —Eh! non, ça ne peut pas s'arranger! —Pourquoi?

—Parce que je vous ai dit qu'il n'était pas tout à fait mort, l'autre...

—S'il en revient, sa première parole sera pour m'accuser. —Avant que tu aies eu le temps de disparaître. —Non... c'est ma seule chance. Je ne peux pas vous expliquer... c'est trop long... Mais, dans l'état où je l'ai laissé, il en a bien pour quarante-huit heures au moins... s'il en revient... avant de pouvoir dire deux paroles qui se suivent... A ce moment, je serai loin... —Mais... on te condamnera... —Possible... Seulement on ne m'aura pas... —Et en voilà pour vingt ans avant que tu puisse revenir... —J'aime mieux vingt ans de voyage à l'étranger que cinq ans de maison centrale... —Malheureux! malheureux!... Ah! ce n'était pas de la colère à présent; le pauvre vieux était désespéré... Son cœur de père s'ouvrait, pour la première fois peut-être, et, dans ce murmur qui achevait de déshonorer leur famille, il ne voyait plus que l'enfant dont, à jamais, il allait être séparé. —Je ne te verrai donc plus... fit-il d'une voix brisée. —Allons, père... Vous avez bon pied, bon œil... Dans vingt ans, vous serez en core de ce monde... —Dans vingt ans! Je serai sous six pieds de terre... et j'y serai depuis longtemps. —Et, sous les lunettes du vieux

bonhomme, dans ses yeux gris élignotants, il eut chose étrange...

un peu d'humidité qui s'en alla en buée contre les verres tout à coup obscurcis. —Allons, père... soignez-vous courageux. Je n'ai pas voulu partir sans vous dire adieu, au revoir, plutôt. —Au moins... tu as encore de l'argent? —J'ai mes dix mille francs dans ma poche. —Le père Thibaudier poussa un soupir... moitié de soulagement... moitié de regret... —Alors... tu écriras. —Plus tard, oui... Pour le moment, ce serait faire trop beau jeu à la police... —Oui, oui... prends garde... prends bien garde. —Quand j'aurai trouvé un moyen sûr... je vous donnerai de mes nouvelles. —Le vieillard était dans un bien nouvel état d'âme, car il ajouta: —Et si tu as besoin de quelque chose... A continuer.

Sirop calmant de Mme Winslow. Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION avec un SUCCÈS PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AGILITE SES MEMBRES ET SOULAGE LES DOULEURS GORRILES COLIQUES: c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. S'opère par demande le sirop calmant de Mme Winslow... et ne prenez pas d'autre. Vingt-cinq sous la bouteille.